

Les commandants Dy et Pettavino sont les responsables du MOC (*Maintenance Operational Center*-centre opérationnel de maintenance). Pendant quinze jours, ils vont gérer les demandes et besoins techniques des quinze nations participantes, ce qui représente un véritable challenge. Nous avons rencontré le commandant Damien Pettavino pour découvrir les coulisses de cette structure.

Mon commandant, en tant que responsable du MOC, pouvez-vous nous expliquer son rôle?

Commandant Pettavino - C'est une structure de coordination, un point central qui permet d'apporter le soutien technique à toutes les unités participantes. Chaque unité dispose d'un correspondant, sorte de point de contact qui assure l'interface entre elle et nous. L'unité exprime ses besoins, et nous y répondons par l'intermédiaire de ce correspondant. Dans le cas d'une demande de carburant par un escadron par exemple, le MOC s'adresse au correspondant du service des essences des armées. Il en va de même pour chaque spécialité, telle que les servitudes, dont le correspondant est l'adjudant-chef Souvant, ou pour l'oxygène et l'azote, dont le représentant est l'adjudant Dumont. Le MOC fournit et gère la plateforme, ainsi que l'infrastructure technique. Il tient également à jour l'état de la flotte des escadrons participants.

Combien de personnes sont mobilisées pour travailler à cette mission ?

Le MOC compte un effectif de neuf personnes, du permanent hangar jusqu'au commandement. Il travaille avec tous les acteurs concourant au soutien donc avec l'escadron de soutien technique commun, l'escadron de soutien et de ravitaillement technique, les contrôleurs aériens, les pompiers et les opérationnels. Il est également en liaison avec l'équipe en charge de l'organisation globale du *Nato Tiger Meet* et plus particulièrement, avec le soutien technique de la base.

Comment le MOC fonctionnera-t-il?

Actuellement, toutes les demandes parviennent au coordinateur logistique, le lieutenant-colonel Dorne, qui tentera de les satisfaire jusqu'au jour J. Puis, une semaine avant le début de l'exercice, le MOC sera activé pour prendre le relais. Ainsi, dès le début de l'exercice soit le 9 mai, ce sera le MOC qui recevra toutes les demandes techniques des participants. Le MOC est la clef de voûte de la réussite de l'exercice, mais la réussite de son action résulte d'une bonne communication et d'un bon sens de l'organisation.

Que vous apporte cette expérience professionnellement et personnellement ?

Il s'agit d'une expérience particulière, car la structure d'organisation, habituellement hiérarchique, s'est naturellement modifiée pour devenir transverse. Cet exercice nous permet également de démontrer notre savoir-faire dans la préparation d'un

événement international. Personnellement, je trouve plaisant d'avoir un rôle quel qu'il soit dans un exercice de cette envergure. C'est enrichissant tout d'abord parce que notre manière de travailler change, mais aussi parce que nous travaillons aux côtés d'entités avec lesquelles nous n'avons pas l'habitude de collaborer. Nous vivons une véritable ouverture sur les modes de management, d'organisation et de fonctionnement.

Propos recueillis par le bureau relations publiques de la base aérienne de Cambrai